

K0535789

**Identification :** **RTLIM LIB 0103 17/04/94**

**Durée :** **60 Minutes**

**Qualité :** **Bonne**

**Transmission :** **Radio Rwanda**

**Nom du transcripteur :** **UWAMAHORO Vianney**

**Date de la transcription :** **Le 20-22/03/2000**

**Nom du fichier :** **0103.wpd**

**Dictaphone :** **Sanyo**  
**Modèle TRC-8080**  
**Série P8806620**

**RESUME DE LA CASSETTE No 0103**

**FACE A**

- Interview de Monsieur KARAMIRA Froduald du MDR par NSENGIYUMVA Jean Bosco à propos de la sécurité dans la ville de Kigali.
- Message de pacification adressé à la population par le chef d'Etat-major BIZIMUNGU Augustin .
- Situation militaire sur les différents fronts.

**FACE B**

- Le FPR souhaite la dénonciation du nouveau gouvernement et le démantèlement de la garde présidentielle tandis que la partie rwandaise demande au FPR d'arrêter immédiatement ses tirs et ses massacres.
- Situation militaire.
- Message du président SINDIKUBWABO appelant la population à être solidaire et vigoureuse pour lutter contre le FPR.
- Nomination des préfets par le conseil des ministres.
- Annonce du retrait des Belges de la MINUAR et leur remplacement par le contingent ghanéen.
- Le secrétaire général de l'OUA demande aux belligérants d'arrêter les combats.
- Monsieur SIMBIZI Stanislas de la CDR critique le comportement du contingent belge dans leur mission et le supplie de ne pas détruire l'aéroport national du Rwanda.

**FACE A**

00min00sec

**Orateur : Jules NIZEYIMANA, journaliste de Radio Rwanda**

...Hier soir, la réunion s'est terminée sans avoir adopté une résolution sur l'avenir du mandat de la MINUAR, la Mission des Nations Unies pour le Rwanda. Monsieur Collin KISING, Président de ce Conseil de Sécurité de l'ONU, a déclaré que les deux parties en conflits doivent d'abord observer le cessez-le feu.

(indicatif du journal parlé en français)

***Orateur: Jean François NSENGIYUMVA, journaliste de Radio Rwanda*****" Texte en italique repris en Français tel que dans l'original"**

*... hier, le colonel Augustin BIZIMUNGU est promu Général major, et nommé chef d'Etat-major de l'armée rwandaise en remplacement de ce...le Général major Nsa...euh....Déogratias NSABIMANA. La rencontre FPR-Forces armées rwandaises est attendue, on connaît les pré-conditions de cette partie, le FPR exige notamment la dénonciation du nouveau gouvernement et le démantèlement de la Garde Présidentielle. Les parties...la partie rwandaise exige, elle, l'arrêt immédiat des tirs et des opérations militaires.*

*Au Zaïre, l'opposition accuse la...les massacres là où ils persistent encore et que les gens songent plutôt à se remettre au travail pour favoriser le retour progressif à la vie normale. La rencontre FPR-Forces armées rwandaises....*

**Orateur: Augustin BIZIMANA, chef de l'Etat-major de l'armée rwandaise.**

...Radio RTL M et Radio MUHABURA de renoncer à toute déclaration qui sème la division au sein des Rwandais car beaucoup de gens ont déjà été tués et cela ne doit pas continuer.

**Orateur: Non identifié**

Il est grand temps de faire la paix. Il est grand temps de faire taire les armes puisque la population veut la paix. Que la guerre s'arrête donc pour que l'harmonie règne encore une fois au sein de la population. Il est grand temps que la population puisse reprendre ses activités champêtres pour lutter contre la famine. ( Chanson: "Amahoro atanga amahoro" = La paix appelle la paix" de Simon BIKINDI et de son groupe Ilindiro"

**02 min 00 sec****(Indicatif du journal parlé en Kiswahili)****Orateur: Abdallah NZABONIMPA, journaliste de Radio Rwanda.**

Voici le journal présenté par :

**Orateur: Pascal BASIGAYABO, Radio Rwanda****Orateur: Abdalah NZABONIMPA**Original en Kiswahili

et Abdallah NZABONIMPA. Voici les titres de ce journal: Le Ministère de la Défense, à travers son communiqué quotidien sur la situation militaire depuis le déclenchement de la guerre entre l'armée rwandaise et celle du FPR, a annoncé aujourd'hui qu'il n'y a pas de grand changement aux différents fronts.

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la direction du Premier ministre, Monsieur Jean KAMBANDA. Au cours de sa session d'hier, le conseil des ministres a procédé à la promotion de plusieurs militaires.

Les conditions imposées par le FPR sont tellement difficiles qu'il est impossible de les remplir. Il est difficile d'entamer des négociations directes entre la délégation militaire rwandaise et celle du FPR. (musique intermède)

...le développement de ces titres:

Le Ministère de la Défense, dans son communiqué quotidien sur la situation militaire depuis le déclenchement de la guerre entre l'armée rwandaise et celle du FPR, a aujourd'hui annoncé que dans la préfecture de Ruhengeri, l'armée rwandaise contrôle les communes de Nkumba et de Cyeru où beaucoup de jeunes gens se sont librement fait inscrire pour s'enrôler dans l'armée. Selon le communiqué du Ministère de la Défense, cette action encourage les militaires.

Dans la préfecture de Byumba, la situation n'a pas tellement changé depuis hier. Au front il n'y a pas de violents combats sauf à Gabiro où, d'après les informations qui nous parviennent, les opérations militaires se poursuivent.

A Kigali et ses environs, des militaires Inkontayi ont attaqué et essayé d'occuper les installations de communication se trouvant au mont Jari qui surplombe la ville de Kigali. L'armée rwandaise a neutralisé cette attaque. Le communiqué du Ministère de la Défense se poursuit: "Le FPR compte, sans doute, dans ses rangs des mercenaires car dans la région de Rulindo, au front de RULINDO, on a remarqué la présence de quelques militaires blancs aux côtés des soldats du FPR".

Chez Monsieur Froduald HARERIMANA qui était directeur de la branche de la REDEMI, une société d'extraction d'étain, on a trouvé quinze pantalons et vingt neuf chemises que les jeunes gens du FPR allaient porter en célébrant la victoire facile au cas où les militaires du FPR la remporteraient. On a également trouvé chez ce monsieur, un appareil de communication c'est à dire une radio qui émet et reçoit des informations du FPR. Toujours selon le même communiqué, des combats violents ont eu lieu hier dans le périmètre Kabagali, Meridien Umubano et Village Urugwiro. Les militaires du FPR ont même attaqué, sans succès, les casques bleus de l'ONU qui se rendaient à l'Hôtel Merdien en provenance de Remera. L'armée rwandaise a repoussé toutes ces attaques. En outre, nous apprenons, à travers le même communiqué, que des renforts du FPR sont arrivés à BUMBOGO. On a trouvé des habits avec des photos des militaires du FPR sur lesquelles

était inscrit: "nous sommes unis. Ces habits ont été trouvés, par monsieur MUTAREKANWA, ancien juge près le tribunal de Kigali, chez un voisin d'Alexis KANYARENGWE, Président du FPR.

Dans un communiqué rendu public ce dimanche, le Ministère de la Défense nous apprend que dans la commune de Maraba, préfecture de Butare des troubles ont éclaté entre les Tutsis et les Hutus mais qu'il s'agit des moyens utilisés par le FPR pour semer la haine interethnique surtout au sein des citoyens ordinaires. Concernant le départ des casques bleus belges, les dernières informations nous apprennent que ces troupes partiront après avoir formé les militaires Ghanéens, qui vont les remplacer, au maniement de l'équipement militaire que ces militaires belges utilisaient. Selon ce communiqué du Ministère de la Défense, de violents combats se poursuivent dans le quartier du palais de l'Assemblée Nationale où logeaient les militaires du FPR chargés de la protection de leurs dirigeants qui se trouvaient à Kigali et dans le quartier de l'hôtel Merdien UMUBANO jusqu'au Village Urugwiro et sur la colline de Rebero. Le communiqué du Ministère de la Défense diffusé aujourd'hui le 17 avril se termine en nous informant que toutes les attaques du FPR ont échoué. Elles n'ont donc pas réussi à atteindre les objectifs du FPR qui voulait surtout prendre la ville de Kigali en un temps record.

**0.8 min.**

Les journalistes ont voulu savoir pourquoi des coups de feu se font entendre dans plusieurs quartiers de Kigali. On leur a répondu que les Inkotanyi ont déployé leurs militaires en petits groupes dans les différents quartiers de Kigali. On ne se rend compte de la présence de ces militaires que lorsqu'il y a des coups de feu. Cette tactique ainsi que les visées des Inkotanyi ont été décélées par l'armée rwandaise. En fait, la population civile les a dénoncés avant qu'ils ne puissent déclencher la guerre dans la ville de Kigali. C'est pour cette raison que l'objectif du FPR de prendre la ville de Kigali a échoué.

A cette occasion, les journalistes ont appris que pendant quatre mois depuis leur arrivée à Kigali, les Inkotanyi faisaient des allés et retours entre Kigali et Mulindi, où se trouve leur quartier général. Ils avançaient, comme prétexte, qu'ils allaient chercher ce dont ils

avaient besoin comme des vivres, des habits etc...alors qu'ils préparaient la guerre puisqu'ils amenaient des troupes supplémentaires qui ont été déployés dans plusieurs quartiers surtout de la ville de Kigali et de ses environs. Il a été confirmé aujourd'hui que ces hélicoptères que le Ministère de la Défense appelait PUMA sont plutôt des hélicoptères "Augusta Bell" utilisés par l'armée ougandaise et ils ressemblent étrangement aux hélicoptères PUMA. C'était donc le communiqué du Ministère de la Défense sur la situation militaire d'hier.

**Pascal BASIGAYABO, Radio Rwanda.**

Hier, le conseil des ministres s'est réuni sous la direction du Premier Ministre Jean KAMBANDA. Un seul point était à l'ordre du jour: la promotion de certains officiers supérieurs de l'armée nationale. Ainsi, le colonel Augustin BIZIMUNGU qui était commandant du secteur des opérations militaires de Ruhengeri a été promu Général major et a donc remplacé feu Déogratias NSABIMANA au poste de Chef d'Etat-major de l'armée nationale. Le colonel Marcel GATSINZI qui assurait l'interim du Chef d'Etat-Major de l'armée nationale a été promu Général de brigade. Le colonel Léonidas RUSATIRA, commandant de l'Ecole Supérieure Militaire, ESM a aussi été promu au Général de brigade et maintenu à son poste. Le colonel Gratien KABILIGI a lui aussi été promu Général de brigade et a remplacé Augustin BIZIMUNGU au poste de commandant du secteur des opérations militaires de Ruhengeri.

**11 min 01 sec.**

Le Premier Ministre, plutôt le Ministre rwandais de la Défense, Augustin BIZIMUNGU en appelle aux citoyens de soutenir l'armée dans le maintien de la sécurité. Les tueries doivent cesser dans les endroits où elles se poursuivent. Les gens doivent reprendre leur travail pour aider au retour de la paix et de la sécurité au Rwanda.

**Abdallah NZABONIMPA, Radio Rwanda:**

Toujours dans notre pays, les conditions imposées par le FPR sont tellement difficiles qu'il est impossible de les remplir. Il a été difficile d'entamer des négociations directes entre les deux belligérants. Le FPR dit que le gouvernement au pouvoir au Rwanda est illégitime et qu'un communiqué condamnant ce gouvernement en place au Rwanda a été diffusé par la Radio Rwanda. Le FPR déclare que le gouvernement en place au Rwanda a usurpé le pouvoir. En outre, le FPR exige le démantèlement immédiat de la Garde Présidentielle. Le gouvernement rwandais, quant à lui, exige l'arrêt des combats pour que les négociations et beaucoup de rencontres puissent avoir lieu dans un climat de confiance. Le gouvernement exige également que les deux parties puissent s'entendre d'avantage pour qu'on puisse punir les auteurs, militaires ou civils, des crimes graves, c'est à dire les tueries. A part la cérémonie d'échange de lettres d'accréditation qui a eu lieu vendredi entre les chefs des délégations de deux parties aux négociations, c'est à dire l'armée rwandaise et le FPR, jusqu'aujourd'hui les négociations n'ont pas encore... (inaudible)

**Orateur : Journaliste non identifié****12min09sec**ORIGINAL EN KINYARWANDA

... le FPR a repris les combats ici à Kigali et dans le nord du pays. Après une semaine, comment se présente la situation à Kigali? Telle est l'une des questions que notre confrère Jean François NSENGIYUMVA a posé à monsieur Froduald KARAMIRA, deuxième vice-président du parti MDR.

**Jean François NSENGIYUMVA, Radio Rwanda :**

Monsieur le deuxième vice-président du parti MDR, une semaine, plus d'une semaine vient de s'écouler après la décision des Inkotanyi de reprendre les combats dans notre pays et ils auraient par ailleurs l'objectif de s'emparer de la ville de Kigali en quelques



K0335797

heures. De votre côté, vous avez passé toute la semaine en suivant de près les problèmes relatifs à ces combats, notamment en examinant comment les membres de la population peuvent s'organiser pour butter l'ennemi hors des frontières. Pourriez-vous nous dire comment, après une semaine, se présente la situation dans cette ville ?

**Monsieur Froduald KARAMIRA, deuxième vice-président du parti MDR :**

Je vous remercie de bien vouloir me donner l'opportunité de m'exprimer sur les ondes de Radio Rwanda pour présenter l'état de la situation à ceux qui n'arrivent pas à Kigali ainsi qu'aux habitants de Kigali qui ne sont pas en mesure de se rendre dans certains de ses quartiers. Il est vrai que cette guerre a surpris beaucoup de gens. Dans tous les quartiers où la sécurité a été menacée, le problème est que actuellement les gens se méfient les uns des autres, ils ne s'adressent pas la parole et ne peuvent donc pas se renseigner sur la situation des membres de leurs familles. Mais en général, les membres de la population n'ont pas été pris en otage comme cela avait été planifié. Ils n'ont pas déserté leurs quartiers comme l'on pouvait s'y attendre. A vrai dire, l'on a remarqué que la plupart d'entre eux ont cherché les moyens de mettre leurs femmes et leurs enfants en sécurité mais que, eux sont restés dans leurs maisons pour les protéger. Ce comportement est très louable à l'endroit des membres de la population qui ont aidé les forces armées rwandaises en n'abandonnant pas leurs maisons qui auraient servi de cachettes aux Inyenzi. Cela est très important.

Par ailleurs, une chose doit être fustigée. Certaines gens dépassent les limites de leurs quartiers pour poser dans d'autres quartiers des actes pour lesquels ils n'ont pas été mandatés, sans même consulter les conseillers. Nous demandons donc que les membres de la population s'attellent davantage à la sécurité de leurs quartiers. Ceux qui ont reçu du matériel doivent savoir qu'il est destiné à être utilisé uniquement dans leurs quartiers et non à escorter les véhicules, tâche réservée aux militaires et aux gendarmes. Ce matériel n'est pas destiné à l'inspection des autres quartiers. La sécurité d'un quartier doit être assurée par ses habitants, de commun accord avec le conseiller qui doit savoir tout ce qui

**K014-0091-K014-0118  
JOINDER (C) 02-093**

ose passe dans tout le secteur. Nous demandons donc surtout aux membres de la population qui ont reçu le matériel destiné à protéger les barrages routiers existant qu'ils doivent l'utiliser exclusivement sur ces barrières et dans leurs quartiers. Il n'est pas destiné aux promenades, à l'escorte des véhicules, à accompagner ceux qui traversent la rivière pour se rendre à Gitarama ou ailleurs. Ce matériel est destiné à être utilisé pour assurer leur protection et éviter les infiltrations.

**16 min. 02 sec.**

Nous nous devons aussi d'informer la population de la ville de Kigali qu'elle doit aider et faciliter la circulation aux véhicules de la Croix Rouge. En effet, ces véhicules servent tout le monde et à notre connaissance, nous devrions jusqu'à ce jour faire confiance à la Croix Rouge. Ce message résulte de la réunion que nous avons tenue avec le responsable de la Croix Rouge et le Préfet de la ville de Kigali qui ont demandé aux responsables des partis politiques d'intervenir auprès de leurs membres pour que ces derniers puissent permettre à la Croix Rouge d'assister tous les nécessiteux.

Nous devons aussi dire un mot sur la situation qui prévaut dans cette ville de Kigali. Elle relève des informations en provenance de l'étranger et nous nous devons de le rappeler. Ces informations rapportent que la ville de Kigali a été prise. Nous demandons ainsi à ceux qui sont en mesure de téléphoner aux Inkotanyi, spécialement à leurs congénères qui se trouvent à Bujumbura et partout ailleurs, de leur dire que cette mauvaise propagande va contribuer à l'anéantissement de leurs familles et à l'affrontement inopportun des membres de la population. Cette propagande nous empêche par conséquent de résoudre le problème de la sécurité et d'assurer la protection de tous. J'y reviens pour la simple raison que ce problème prend de plus en plus d'ampleur et qu'il est causé par ceux -là qui pensent que les Belges ou d'autres vont les aider à prendre Kigali. Cette rumeur doit disparaître. Cela n'est pas possible, car la ville appartient à la population. J'ai circulé partout, j'ai observé le comportement des membres de la population et j'ai pu constater que personne ne peut oser s'emparer de leur ville. Cela n'est pas du tout réalisable. Quand bien même il serait en possession d'armes en provenance de l'étranger et qu'il s'emparerait de la ville, il s'en rendrait maître une seule journée mais n'y exercerait pas

son autorité. Celui qui avait espoir que cela pouvait être possible en raison surtout de la présence de nombreux militaires du FPR dans de nombreux quartiers de la ville, et qui se cachent parmi certains membres de la population, devrait se désillusionner car ces militaires ne peuvent plus se rencontrer et collaborer surtout que bon nombre d'entre eux ont été découverts par la population. Il faudrait donc qu'ils abandonnent cette idée de tuer les gens et arrêtent si possible les combats, qu'ils retournent d'où ils sont venus ou qu'ils rentrent comme des réfugiés. Nous soutenons cette dernière option, pourvu que les combats s'arrêtent, car ils déciment les membres de la population.

**18 min. 05 sec.**

Vous voulez qu'il soit mis-fin aux combats. Il est vrai que quelle que soit la nature de la guerre, quelle que soit la quantité des armes, la guerre n'amènera ce pays nulle part, surtout que les armes dont disposent les agresseurs ne leur seront d'aucune utilité comme ils l'avaient envisagé. Depuis la mise en place du gouvernement de son Excellence Jean KAMBANDA, il y a une semaine, il s'est efforcé de trouver les voies et moyens de rétablir la sécurité dans le pays par des messages destinés aux rwandais, aux religieux, aux Inkotanyi et à tous les autres qui peuvent nous aider à mettre fin à cette guerre et à rétablir la sécurité. Pendant toute la semaine écoulée, le Président de la République, le Premier ministre et tous les ministres ont prêché le rétablissement de la sécurité pour laquelle tous les rwandais devraient lutter.

Nous voudrions vous demander, dans le cadre de la politique des partis, votre évaluation de cette semaine que vous avez passé en luttant pour cette paix et cette sécurité, ainsi que ce qui reste à faire pour leur rétablissement définitif.

Oui ! Au fait, nous avons été spécialement surpris, au cours de cette semaine, par la mort de son Excellence le Président de la République. Cela a entraîné la colère de la population qui a perpétré des actes non prévus dans le cadre habituel de sécurité ; ce qui nous a donné du fil à retordre. Mais le problème principal qui cause en soi l'insécurité est que l'on ne sait pas contre qui les forces armées rwandaises se battent. En effet, les gens

du FPR qui sont ici en ville se sont mêlés aux civils, ils sont habillés comme des civils et ils ont des armes; les forces armées ne sont pas alors en mesure de dire qu'elles mènent des combats sur tel ou tel front car elles ne sont pas aux prises avec des militaires. Cela étant, je m'appesantirai surtout sur le problème relatif à la sécurité en ville car j'y ai grandi. Il provient du fait que ces gens qui ont des armes sont parmi la population. Par ailleurs, ceux qui ont reçu les armes ne se connaissent pas ; on n'a pas pu les mettre en contact et on ne les suit pas pour qu'ils puissent les utiliser à bon escient. La sécurité est donc perturbée par ces deux parties. Que va-t-il se passer ? D'une part les gens du FPR qui se cachent au sein de la population sont armés et d'autre part les membres de la population sont sans armes!

Telle est la question que nous posent l'ensemble de la population, partout aux frontières et aux barrages routiers. Comment allons-nous garder sans armes les barrages routiers contre des personnes armées ? Ces gens ne sont pas manifestement des militaires, ils ne portent pas des uniformes militaires de nature à les identifier, comment pourrions-nous les reconnaître ? Devons-nous renoncer à nous protéger ? Comment est-ce que les militaires vont mener la guerre contre des gens habillés en civil qu'ils ne sont pas en mesure de reconnaître et qui sont disséminés sur toutes les collines de Kigali ? Vous comprenez en fait qu'il s'agit d'une guerre entre les membres de la population, qui, de ce fait, à certains moments, entraîne des abus et emporte ceux qui ne devraient pas mourir. Les membres de la population déclarent surtout qu'ils ont peur de ne pas disposer d'armes - Le facteur qui complique la sécurité de Kigali et de ses environs est que les membres de la population non armés se battent avec ceux du FPR qui, eux, ont des armes. Lorsque les militaires arrivent, ils ne se battent pas avec un ou trois individus car partout on fait état des Inkotanyi qui, au demeurant, ne sont pas nombreux. Tel est le problème qui existe. Cependant, les membres de la population ont mis en sécurité leurs enfants et leurs femmes et cherchent pour le moment les voies et moyens de fouiller les maisons à la recherche des personnes qui s'y seraient cachées, celles qui n'ont pas effectué avec les autres les rondes nocturnes et celles qui ne se sont pas manifestées. De telles personnes sont soupçonnées d'avoir des armes, car ceux qui en disposent et qui ne portent pas des

uniformes militaires se cachent parmi la population. Je pense que la solution sera trouvée petit à petit. L'on ne peut pas évidemment prétendre la trouver tout de suite, mais au fur et à mesure que les maisons sont à nouveau fouillées, ceux qui ont caché des gens sont découverts là, les soupçons s'estompent là où l'on ne découvre rien et la sécurité s'installe.

Je voudrais vous demander le rôle des partis politiques dans le rétablissement de sécurité. Comment collaborez-vous avec les autres partis politiques de ce pays pour parler un même langage et être ainsi en mesure de demander à la population de revenir dans le droit chemin ?

Le rôle de premier plan qu'ont joué les partis a été de former le gouvernement car c'était là notre première mission. Mais nous savons que le gouvernement qui a été mis en place pendant cette période tumultueuse n'a pas pu bien assumer toutes ses responsabilités comme il l'aurait fait en période de paix. Les problèmes éprouvés par les partis politiques sont en réalité les mêmes que ceux du gouvernement. Notre mission, en tant que représentants des partis politiques est de connaître les attentes de la population une fois en contact avec elle. Nous servons d'intermédiaires en exposant tous leurs problèmes aux dirigeants pour qu'ils puissent essayer aussi de les résoudre. Donc, les partis politiques doivent représenter la population, l'encadrer, connaître ses besoins et en informer les autorités pour qu'elles s'en occupent. Normalement les partis ne doivent pas jouer le rôle des dirigeants ou du gouvernement. Ils doivent tout simplement servir d'intermédiaires entre la population et le gouvernement.

**23min08sec**

Je vous remercie (Musique)

(Indicatif du journal parlé en Kinyarwanda)

**Jules NIZEYIMANA, journaliste de la Radio Rwanda :**

Augustin BIZIMANA demande au Rwandais de militer pour la paix et de renoncer à ce qui les divise. Les forces armées rwandaises sont toujours aux prises avec celles du FPR-Inkotanyi à Kigali ; dans les préfectures de Ruhengeri et de Byumba, l'armée régulière tient bien ses positions.

Dans le cadre de prêter main-forte aux forces armées rwandaise, l'Association ADEHAMU qui a pour objet la promotion des projets de développement dans la région de Mutare dans la préfecture de Kibuye, vient de leur donner cinq tonnes de pomme de terre. Vous êtes en compagnie de Jules NZEYIMANA....

Le Conseil des Ministres s'est réuni, hier, sous la présidence du Premier ministre Jean KAMBANDA. Il a adopté la nomination du Général-Major Augustin BIZIMUNGU au poste de Chef d'Etat-Major des forces armées rwandaises.

Le général BIZIMUNGU demande aux Rwandais de lutter pour la paix et de renoncer à ce qui le divise. Ecoutons le message qu'il a adressé au peuple rwandais.

**Général Major Augustin BIZIMUNGU, Chef d'Etat-Major :**

Rwandaises, Rwandais,

Après la mort tragique du Chef de l'Etat, le six avril mille neuf cent quatre vingt-quatorze, sur l'ensemble du territoire certains membres de la population se sont attaqués injustement à leurs voisins, surtout à cause de la colère. Beaucoup d'innocents viennent d'être victimes de ces troubles. Rwandaises, Rwandais, vous n'ignorez pas que l'ennemi qui a attaqué le Rwanda n'a épargné personne. Vous savez aussi qu'une de ses stratégies est de diviser les Rwandais pour pouvoir atteindre ses objectifs. C'est la raison pour laquelle vous êtes priés de vous départir tout ce qui peut semer la zizanie entre vous. Vous devez plutôt collaborer beaucoup plus pour vaincre définitivement l'ennemi qui a

envahi notre pays. Les autorités locales sont priées de faire de leur mieux pour mettre fin à ces troubles partout ils se déclarent. Elles doivent organiser des réunions pour la population et l'exhorter à vivre harmonieusement, à se défendre davantage et à rechercher partout l'ennemi pour le vaincre définitivement. Je demande urgemment à toutes les stations de radio, notamment la Radio Rwanda, la Radio RTLM ainsi que la Radio Muhabura, quelque soit l'endroit où elle émet, de cesser tout propos qui sème la discorde entre les Rwandais. Nous ne pouvons plus tolérer que le sang continue à être versé. Que ces média nous aident à cultiver l'esprit de tolérance parmi les Rwandais, que la population cesse de s'entretuer pour que la paix revienne dans notre pays.

**26min07sec**

**Jules NIZEYIMANA, Radio Rwanda :**

Les forces armées rwandaises sont toujours aux prises avec celles du FPR Inkotanyi. L'armée régulière se défend vaillamment au front à Kigali dans les préfectures de Ruhengeri et Byumba. Selon le communiqué émanant de l'Etat-Major des forces armées rwandaises, ces dernières se défendent vaillamment à Ruhengeri dans les communes de Nkumba et de Cyeru. Le commandement militaire de ce secteur continue à enregistrer la candidature de nombreux jeunes gens qui veulent s'enrôler dans l'armée pour pouvoir défendre notre pays. L'armée régulière contrôle la région de Rulindo. Les Inkotanyi ont ces derniers jours attaqué le mont Jari mais les forces armées rwandaises les ont repoussés. On a remarqué encore une fois hier des blancs qui combattaient aux côtés des Inkotanyi. Nous vous rappelons que deux blancs ont été tués au cours d'une attaque que les Inkotanyi avaient lancé avant hier sur ce mont. Dans cette région de Rulindo, l'armée régulière a saisi beaucoup d'uniformes militaires que les Inkotanyi comptaient porter après la conquête de la ville de Kigali. Ces uniformes furent découverts au centre REDEMI ainsi que du matériel de communication.

A Byumba, la situation reste stationnaire. Les forces armées rwandaises tiennent bien leur position. Elles empêchent l'ennemi d'entrer dans cette région, où on continue à

remarquer les avions de fabrication Ogusta Bella normalement utilisés par les forces armées ougandaises.

A Kigali, les Inkotanyi ont pilonné hier le camp Kacyiru. Ils ont également lancé des attaques éclaires à partir de Kabagari et de la localité de l'Hôtel Méridien Umubano. Ils se dirigeaient vers le Village Urugwiro.

Toutes ces attaques éclaires ont été repoussées par l'armée régulière. Les Inkotanyi ont tiré intensément sur les véhicules de la MINUAR à Kacyiru. On signale la présence des Inkotanyi dans les régions de Bumbogo, de Nduba et de Rutongo qui veulent venir prêter main-forte à leurs camarades qui sont ici à Kigali. L'armée régulière a également saisi, hier, des tricots, « tee-shirts en anglais », des Inkotanyi dans le secteur de Rugenge, chez l'Avocat MUTAREKANWA. Les forces armées rwandaises sont donc sur le point de libérer la colline de Rebero. En général, dans la périphérie de la ville de Kigali, les Inkotanyi sont signalés à Kacyiru au CND c'est à dire le Conseil National de Développement et sur la colline de Rebero. On signale aussi des tensions au sein de la population des communes de Nyakizu et de Maraba dans la préfecture de Butare et dans certaines régions de Gikongoro. Mais les instances administratives chargées de la sécurité se sont attelées à apaiser ces tensions malsaines. L'Etat-Major des forces armées rwandaises exhorte les membres de la population à éviter les gens qui les incitent à se dresser les uns contre les autres car c'est aussi l'une des armes utilisées par l'ennemi.

Concernant la MINUAR, ces forces armées onusiennes basées au Rwanda, l'Etat-Major des forces armées rwandaises nous a expliqué qu'il serait mieux que la MINUAR reste au Rwanda jusqu'à ce que la paix soit définitivement restaurée.

Dans le cadre de porter assistance aux forces armées rwandaises, l'Association ADEHAMU qui a pour objet la promotion des projets de développement, dans la préfecture de Kibuye, notamment dans la région de Mukura, n'a pas caché son soutien indéfectible aux forces armées rwandaises. Elle les félicite pour le courage soutenu et le



K0535805

sacrifice patriotique dont elles font montre au front. Dans ce cadre, l'Association ADEHAMU a fait un don de cinq tonnes de pommes de terre...

**30min06sec**

**FIN DE LA PREMIERE FACE**

**K014-0091-K014-0118  
JOINDER (C) 02-093**

**FACE B**

**Orateur : Jules NIZEYIMANA, journaliste à la Radio Rwanda**

...les négociations avec les Inkotanyi n'ont pas eu lieu. Je vous rappelle qu'avant-hier, vendredi, les deux parties se sont rencontrées à l'Hôtel Méridien Umubano à Kigali mais qu'elles se sont quittées avant l'aboutissement des négociations. Elles se sont toutefois promises de se rencontrer de nouveau demain samedi.

Au cours de ces négociations, le FPR-Inkotanyi a mis son interlocuteur dans une situation fort embarrassante comme il n'a jamais cessé de le faire au cours des négociations précédentes tenues avec la délégation du Gouvernement Rwandais. Selon un communiqué de l'Agence France Presse rendu public hier même, dans un document de la MINUAR, document contenant les conditions de chaque partie aux négociations, le FPR-Inkotanyi parle sur un ton dur et exige la démission du gouvernement dernièrement mis en place et soutenu par le peuple et la dissolution de l'ex-Garde Présidentielle du Chef de l'Etat, le Général-Major Juvénal HABYARIMANA. De leur côté, les Forces armées rwandaises exigent que les hostilités cessent et que des négociations fréquentes entre les FAR et le FPR-Inkotanyi aient lieu pour restaurer la confiance entre les deux parties et mettre ainsi un terme aux actes de pillage et de criminalité.

Kigali les combattants du FPR sont signalés à Kacyiru entre les ministères et l'hôtel Méridien autour de l'ancien palais du CND, le Conseil National de développement et sous la colline de Rebero. Hier le camp Kacyiru a subi un pilonnage intensif du FPR et des attaques à partir de Kabagari derrière les ministères, et dans toute cette zone jusqu'à l'hôtel Méridien. Le Village Urugwiro était également visé. Au cours de cette attaque le FPR a même tiré sur une patrouille de la MINUAR, selon en tout cas les officiers euh... a...du...du gouver... des...des officiers des Forces armées rwandaises qui nous ont fait le briefing ce matin. L'ennemi a également tenté de prendre l'assaut le camp Kami mais a été repoussé. On signale également la saisie de tee-shirts et un récepteur-émetteur près de la résidence du colonel Kanyarengwe ici dans le secteur de Kiyovu ainsi que chez un magistrat en secteur Rugenge.

Dans le sud du pays à Butare on signale la persistance de tension inter-ethnique mais les autorités locales et la gendarmerie sont en pieds d'œuvre pour essayer de calmer la population, la population qui est encore une fois appelée à aider les forces de l'ordre à assurer la sécurité dans toute l'étendue de la République.

(Indicatif du journal parlé en français).

**22 min. 06 sec**

ORIGINAL EN KINYARWANDA

Les Forces Armées Rwandaises sont toujours aux prises avec les Inkotanyi. Vers treize heures, des obus de Katyusha ont été tirés par l'ennemi. Certains de ces obus sont tombés sur la maison de la RTLM, ont endommagé cette radio et blessé deux personnes. Les tirs venaient de Kagugu et de Gisozi. Après 3 heures de silence, la radio RTLM a repris ses émissions mais personne ne connaît l'endroit d'où elle émet.

On apprend qu'en Angola, deux avions du Comité international de la Croix Rouge se sont écrasés. La collision a eu lieu juste au moment où ils allaient atterrir à l'aéroport de Bengwela, fort heureusement, il n'y a pas eu de victime.

20.

(Indicatif du journal parlé en français)

ORIGINAL EN FRANCAIS

**Orateur : Nsengiyumva Jean François, Radio Rwanda**

Le docteur Théodore SINDUKUBWABO a de nouveau adressé aujourd'hui un message à la nation, un message livré en langue nationale et que nous allons tout de suite suivre..., dont nous allons suivre la tradition par notre collègue de l'animation production Téléspore KAGABA :

**Orateur : Téléspore KAGABA, Radio Rwanda.**

Message du président de la République rwandaise à la nation, Kigali le 17 avril 1994.

« Rwandaises, Rwandais, habitants du Rwanda, le 08 avril 1994 après le décès du président de la République Son Excellence le général-major Juvénal HABYARIMANA, nous vous avons fait un message pour vous informer de

ORIGINAL EN KINYARWANDA**Orateur : Jules-Maurice KAGINA, Radio Rwanda**

Hier, Son Excellence Monsieur le Président de la République, le Dr Théodore SINDIKUBWABO a adressé un message de pacification aux Rwandais et aux habitants du Rwanda.

Son Excellence Monsieur le Président, le Dr Théodore SINDIKUBWABO, a demandé à la population à faire preuve de pardon et de tolérance.

Le Conseil des Ministres dirigé par Son Excellence Monsieur le Premier Ministre Jean KAMBANDA s'est réuni hier. Le Conseil a examiné les questions d'ordre administratif. Il a procédé à la nomination des préfets à la tête des préfectures qui n'en avaient pas ainsi qu'à la mutation de certains autres.

Hier l'Archevêque de Kigali, Monseigneur Vincent NSENGIYUMVA a adressé aux chrétiens de l'archevêché de Kigali un message de paix suite à la situation de guerre et de troubles que vit le Rwanda. L'Archevêque Vincent NSENGIYUMVA a demandé aux belligérants d'arrêter les hostilités.

Un des membres du Bureau Politique du parti CDR, « Coalition pour la Défense de la République », Monsieur Stanislas SIMBIZI désapprouve le comportement du contingent belge de la MINUAR dépêchée par l'Organisation des Nations Unies pour ses actes de vandalisme et de hooliganisme perpétrés avant leur départ du Rwanda. Vous êtes en compagnie de Jules-Maurice KAGINA.

Écoutons à ce sujet le président de la commission chargée de l'information et en même temps président du parti CDR dans la préfecture de Ruhengeri, Monsieur Stanislas SIMBIZI.

**Monsieur Stanislas SIMBIZI, Président du Parti CDR dans la préfecture de RUHENGARI**

Je désapprouve totalement le comportement du contingent belge de la MINUAR dont la mission était de superviser la mise en application des Accords d'Arusha. Ils se sont très mal comportés et ils ont provoqué de l'amertume chez les Rwandais et même chez les dirigeants belges qui ont préféré rappeler leurs compatriotes. Ces militaires belges ont été déçus parce que leur dessein de renverser le pouvoir au Rwanda a échoué. Ils ont alors choisi de mener des actions peu louables de hooliganisme sur leur parcours, de coopérer avec les Inkotanyi et de massacrer les membres de la population. Arrivés à l'aéroport, quel sarcasme !

Les Belges se sont installés à l'aéroport en attendant leur rapatriement. Mais au lieu d'attendre dans le calme, ils ont investi le bureau du commandant de l'aéroport (inaudible) pour piller et tout casser, y compris les véhicules (inaudible) de telle sorte que celui qui se trouvait à l'aéroport n'a pas pu croire qu'il s'agissait là de gens qui se préparaient à rentrer chez eux...(inaudible). Les dégâts sont énormes ! Nous nous demandons si la Belgique est prête à dédommager (inaudible). L'avion qui devait les prendre est retourné vide avec les pilotes et les équipements. Le contingent belge de la MINUAR n'est pas parti. Il prépare l'arrivée des Inkotanyi (inaudible). C'est regrettable. D'accord ils ont obtenu l'autorisation de garder l'aéroport mais il n'était pas nécessaire de mettre à la disposition des Inkotanyi les tranchées qu'ils avaient creusées pour que ces Inkotanyi puissent s'en servir et prétendre par la suite qu'ils ont pris l'aéroport alors qu'en réalité c'est l'œuvre des Belges.

Ce qui me fait encore de la peine, c'est qu'il est de plus en plus clair que les Belges combattent pour les Inkotanyi. Ils sont déterminés à saboter les moyens de communication entre le Rwanda et l'étranger. Suite à la mort de deux soldats belges au Mont Jari, le contingent belge a pilonné la maison de la radio RTL, il l'a endommagé et tout cela pour provoquer les Rwandais.

Je suis en possession des informations sûres selon lesquelles les Belges sont apparemment fâchés et disent qu'ils partiront après avoir détruit l'aéroport de Kanombe. S'ils n'y parviennent pas, ils détruiront ce qu'ils pourront et laisseront aux Inkotanyi les moyens de détruire cet aéroport.

Cet aéroport, voyez-vous, a coûté des millions et des millions d'argent emprunté auprès des pays et organismes amis tel que le Fond d'Abou Dhabi chez les Arabes et ailleurs. Les Français qui nous ont aidés à le construire s'attendent à ce qu'il profite au Rwanda. Mais les Belges veulent le détruire alors qu'ils n'ont versé même pas un centime. C'est regrettable qu'ils veulent détruire le Rwanda en commençant par ses voies d'accès à l'étranger.

Je demande au Gouvernement Rwandais, suite aux actes de vandalisme perpétrés par les Belges, de déposer une plainte contre la Belgique auprès du Conseil de Sécurité des Nations Unies et montrer que la Belgique n'a pas aidé le Rwanda mais qu'elle l'a plutôt attaqué. Les Belges étaient chargés d'assurer la protection de l'aéroport. Ils ont causé la mort du Président Rwandais. Ils ont ensuite démoli tout ce qui était intact, pillé les marchandises importées de l'étranger, détruit l'aéroport, les documents et les dossiers, volé l'argent, bref ils ont tout démoli. Je pense que la Belgique doit réparer tout ce préjudice. Dans l'entre temps, je demande au Gouvernement Rwandais de déposer plainte contre la Belgique.

Le Gouvernement Rwandais doit se préparer et être vigilant. Il doit demander à notre Ambassadeur auprès des Nations Unies de déposer une plainte contre la Belgique pour avoir attaqué le Rwanda. Mais la Belgique n'est pas le seul pays impliqué. Il y a d'autres pays et les Nations Unies le savent qui aident les Inkotanyi et qui doivent être traduits en justice. Nous ne pouvons pas accepter qu'un pays comme la Belgique qui a jadis colonisé le Rwanda, pays dont les intellectuels ont été formés en Belgique, vienne détruire le fruit du travail des intellectuels formés par elle et aide publiquement les Inkotanyi.

Je suis préoccupé par la destruction de cet aéroport. Ce dessein a été porté à la connaissance de plusieurs personnes. Il a été dit publiquement que la Belgique veut venger ses soldats. Les Belges veulent partir après avoir détruit l'aéroport, comme l'a annoncé la RTLM avant hier. Ils voulaient partir après avoir endommagé la RTLM, et effectivement aujourd'hui, ils l'ont fait. L'aéroport connaîtra le même sort. C'est pourquoi le Gouvernement Rwandais doit demander à notre Ambassadeur auprès des Nations Unies de déposer une plainte contre la Belgique suite à ces actes honteux menés au Rwanda par des Belges sous la bannière des Nations Unies. Ces soldats belges ont pu d'ailleurs entrer au Rwanda par le biais des Nations Unies.

Avant leur départ, je demande instamment aux Belges d'abandonner leur dessein criminel. Qu'ils cessent de détruire le Rwanda. Qu'ils cessent de détruire l'aéroport et la RTLM (inaudible). Toute la communauté internationale devrait les désapprouver. Le Gouvernement Rwandais, quant à lui, devrait demander l'appui de la Communauté Internationale et informer l'Organisation des Nations Unies que le Rwanda a aussi le droit de solliciter l'assistance de ses amis, pour faire face à ces Belges qui veulent détruire notre pays. C'est ce que je voulais porter à votre connaissance. Je vous remercie.

**(Intermède musical)**



ORIGINAL EN FRANCAIS

(Indicatif du journal parlé en Français)

**Orateur : Jean-François, Radio Rwanda**

**30min07sec**

Heu...cette nuit jusqu'à l'aube des tirs ont été entendu à l'arme lourde, peu après 5 heures du côté de Kacyiru, mais pour le moment ces armes se sont tues. Départ imminent du contingent belge de la MINUAR, la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda, un porte-parole militaire belge a déclaré hier à Bruxelles que les quelques 430 casques bleu belges de la MINUAR vont quitter le Rwanda très vraisemblablement demain mardi. Ce retrait s'effectuera probablement par la route vers la Tanzanie, a précisé le porte-parole militaire belge, avant de se retirer les casques bleu belges attendront cependant l'arrivée du contingent ghanéen qui les remplacera pour assurer la sécurité de la ville de Kigali, ces ghanéens sont actuellement... et c'étaient en tout cas jusqu'à ces derniers jours actu... euh... déployés dans le euh... nord du pays du côté de Byumba dans ce qui était jusqu'à la fin dernière la zone démilitarisée. Le porte-parole belge a ajouté que les parachutistes belges qui avaient été envoyés au Rwanda la semaine dernière pour évacuer les ressortissants belges et autres é...

**Fin de la face B.**

**31min07sec**

**FIN DE LA CASSETTE**